

## Décodage Transports

## Retour en pleine nuit

Retourner chez soi en toute sécurité après une soirée? Les solutions ne cessent de se développer dans le canton. Même payants, ces services rencontrent un franc succès

Chloé Dethurens

**R**entrer à son domicile sans prendre de risques après une fête ou une soirée en boîte ne s'avère pas toujours aisé. Pourtant, à Genève, les moyens de transports nocturnes, en plus des services de taxi, se développent continuellement et rencontrent de plus en plus de succès. Tour d'horizon des principales solutions.

### 1 Des Noctambus de plus en plus nombreux

Cette année, les bus de nuit vont encore plus loin! Après Gex et Annemasse l'an passé, le réseau Noctambus rejoint depuis le 12 décembre dernier la commune de Divonne, en France voisine. Les discussions avec les autorités ont effectivement abouti. Aujourd'hui, ces bus nocturnes desservent ainsi quelque septante communes - qui participent d'ailleurs à leur financement - chaque vendredi et samedi. «C'est un projet concret en prise directe avec la réalité de l'agglomération franco-valdo-genevoise!» se réjouit Jérôme Savary.

La fréquentation de ces lignes de nuit augmente d'année en année. D'où l'extension régulière du réseau. En 2009, le nombre de passagers a effectivement grimpé de 14,5% par rapport à 2008. Ce sont au total 536 000 voyageurs qui ont choisi d'emprunter un Noctambus cette année-là. Prolongée jusqu'à Annemasse, la ligne 20 a carrément subi une augmentation de 69%. «Effectivement, les bus ne désemplassent pas, ils sont même parfois trop pleins, poursuit Jérôme Savary. C'est pourquoi nous avons mis en place des bus articulés, de plus en plus gros. Nous avons également augmenté le nombre de départs entre minuit et 4 h.»

A l'avenir, les responsables de l'association Noctambus souhaitent pouvoir étendre le réseau du côté de Saint-Julien-en-Genevois. Des pourparlers sont en cours avec la commune. Autre destination possible: la région d'Hermance et la route de Thonon. Mais le bouleversement majeur qui attend les Noctambus surviendra à l'arrivée du CEVA: «Il y aura à ce moment possibilité de transférer une partie de nos voyageurs dans le RER, explique Jérôme Savary. Nous devons donc revoir nos lignes, sans évidemment abandonner la desserte fine de quartier.» L'association souhaite également développer encore davantage le concept de modérateurs patrouillant dans les véhicules.

### 2 Des trains de nuit entre Genève et Lausanne

Depuis le 12 décembre, les noctambules genevois n'ont plus, pour rentrer d'une soirée passée à Lausanne avant le premier train du matin, à emprunter de bus Nightbird. Ceux-ci faisaient jusqu'à récemment le trajet entre Genève et la capitale vaudoise chaque week-end. Ces convois, mis en place par les CFF, viennent d'être remplacés par des trains régionaux. Un trajet désormais plus rapide et moins cher: «Il n'y a plus besoin de payer de supplément sur le prix d'un billet standard, explique Frédéric Revaz, porte-parole de l'entreprise. C'est également plus pratique: le client n'a plus à chercher où le bus s'arrête près de la gare. Le nouveau service est donc plus efficace et nous permet d'éviter de sous-traiter à d'autres entreprises.» Ces trois nouveaux convois, des RegioExpress, durent 44 minutes. Les fêtards peuvent notamment descen-



**Noctambus**  
Le réseau nocturne s'étend encore en 2011. Il rejoint désormais la commune de Divonne.  
MAGALI GIRARDIN

**Sylvia Clementi**  
Cheffe de projet au sein de l'entreprise Mobilidee

«Dans de plus en plus de manifestations, le transport public est devenu un partenaire. Les dossiers de montage de manifestations intègrent pratiquement tous cette question»

**Frédéric Revaz**  
Porte-parole des Chemin de fer fédéraux

«Le nouveau service de nuit entre Genève et Lausanne est plus efficace et nous permet d'éviter de sous-traiter à d'autres entreprises»

**Laurence Fehlmann Rielle**  
Secrétaire générale de la Fegpa

«Si la demande continue à augmenter, il faudra penser à attribuer plus de moyens à des associations comme Nez Rouge»

dre à Nyon, Coppet ou Versoix. Ils embarqueront à Lausanne à 1 h 30, 2 h 42 ou 4 h 20, à destination de Genève.

### 3 Des services pour manifestations et entreprises

Permettre aux participants d'une soirée d'entreprise ou d'un festival de rentrer en toute sécurité? C'est aussi possible, mais évidemment de façon ponctuelle. Aujourd'hui, ce type de transport rencontre lui aussi un succès grandissant. «Dans de plus en plus de manifestations, le transport public est devenu un véritable partenaire, explique Sylvia Clementi, cheffe de projet à Mobilidee, entreprise spécialisée dans la gestion de projets liés à la mobilité. Les dossiers de montage de manifestations intègrent aujourd'hui pratiquement tous cette question.»

L'association Nez Rouge Genève a organisé quinze convois de ce type l'an passé, soit plus d'un par mois. «Nous en avons mis six sur pied rien que pour le mois de septembre», expliquent Pierre et Valérie, coresponsables du service. Il ne s'agit pas là de l'opération mise en place pour les fêtes de fin d'année, mais un service payant destiné aux entreprises, communes et organisations ayant pignon sur rue. Ici aussi, les bénévoles ramènent les noctambules à leur domicile, en conduisant leur véhicule. Mais ils ne sont que deux, et non trois comme durant les Fêtes. Vu le succès du concept, l'association a mis cette année l'accent sur la recherche de ces conducteurs volontaires disponibles également durant l'année. «Grâce à un peu plus de pub faite durant la dernière opération Nez Rouge, nous avons pu passer de 55 à 75 bénévoles, se réjouissent les responsables. Pour l'instant, nous n'avons jamais eu à mettre en place deux services en même temps, pour deux événements différents. Mais si ça continue comme ça, nous serons obligés d'en arriver là. Et il nous faudra trouver encore davantage de bénévoles.»

Le service Noctambus, lui aussi destiné aux organisateurs d'événements, ne désemploit pas non plus. Vernier-sur-Rock, Fête des vendanges, Gena Festival: les bus sont affrétés spécialement - ou font un arrêt supplémentaire - pour desservir ces manifestations, souvent situées dans la campagne genevoise et parfois éloignées d'un arrêt TPG. Ce transport est, comme pour Nez Rouge, à la charge des organisateurs. «Ceux-ci sont de plus en plus nombreux à savoir qu'un tel service existe, explique Jérôme Savary. Les gens sont également toujours plus nombreux à avoir conscience du risque d'accident mais aussi de contrôle routier.»

### 4 Des navettes mises en place par les clubs

Un autre moyen de retour nocturne est, lui, mis à disposition par certains clubs. En effet, plusieurs discothèques propo-

sent un service de navettes. Au Macumba, par exemple, des bus s'arrêtent pour prendre des groupes de cinq personnes au minimum. Mis en place depuis 2006, ces ramassages gratuits s'organisent à l'avance, par téléphone. En plus de la Haute-Savoie et de l'Ain, ils desservent le canton de Genève. Mais ici, les heures sont fixes: 4 h et 5 h 30 du matin.

Le Moa Club, à Vernier, propose lui aussi un service de navettes, mais payant celui-ci - cinq francs le trajet - et ne desservant qu'un point du centre-ville, la place du Cirque. En revanche, ces véhicules-là circulent quasi toute la nuit. De 23 h 30 à 2 h pour l'aller, toutes les demi-heures. Et pour le retour, on pourra compter sur ces convois dès 2 h 30 du matin et jusqu'à 5 h, également deux fois par heure. La fréquentation dépend évidemment des soirées, mais ces véhicules peuvent déplacer jusqu'à une centaine de noctambules en une soirée entre Vernier et Plainpalais.

## Prévention

### «Une prise de conscience croissante»

Ces solutions de retour nocturne font partie des recommandations faites aux organisateurs de soirées par les milieux de la prévention. «Il s'agit de l'une des bonnes pratiques qu'ils peuvent adopter, comme celle de proposer à des prix avantageux des cocktails de fruits, par exemple, explique Laurence Fehlmann Rielle, secrétaire générale de la Fédération genevoise pour la prévention de l'alcoolisme (Fegpa). Voir que ces solutions se développent est très encourageant. Cela démontre une prise de conscience croissante des organisateurs de manifestations. En revanche, si la demande continue à augmenter, il faudra penser à attribuer plus de moyens à des associations comme Nez

Rouge, qui fonctionnent grâce à des bénévoles. D'autre part, on pourrait imaginer que les Noctambus, par exemple, puissent être mis à disposition un soir de plus durant la semaine.» Certains noctambules estiment aussi que les horaires pourraient être revus. «Leur système est bien rodé. Je n'ai pas de voiture et apprécie de pouvoir l'utiliser quand je sors, estime Mathieu, étudiant genevois de 17 ans. Mais il y a un énorme trou dans l'horaire, entre 3 et 5 h 10-20. C'est assez mal coordonné avec les sorties de boîte, vers 4 h du matin.» Et Noémie, usagère régulière du même âge, d'ajouter: «Ils devraient en mettre un vers 4 h 20. Il serait sûrement encore plus plein que celui de 3 h 20.» **CH.D.**